

Recherche historique

Courants et structures

Acta Poloniae Historica
47, 1983
PL ISSN 0001 - 6829

Ireneusz Ihnatowicz

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE LA BOURGEOISIE EN POLOGNE MENEES APRES LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Il serait aisé d'indiquer dans la littérature historique polonaise de nombreux travaux plus anciens qui, du fait d'une factologie parfois précieuse, ne sauraient être omis dans les recherches contemporaines sur l'histoire de la bourgeoisie et où pourtant le mot « bourgeoisie » n'a absolument pas été employé.

Il en est ainsi non seulement du fait de la polysémie du terme. Au temps où il était entendu dans l'esprit du français courant qui désignait ainsi la classe bourgeoise, on employait comme équivalent polonais le mot mieszczaństwo (les citoyens). L'excellent historien polonais Władysław Smoleński, en publiant en 1917 son livre concernant principalement les couches aisées des citoyens de Varsovie (entrepreneurs, marchands, banquiers et usuriers) n'a pas employé dans le titre le mot « bourgeoisie » (burżuazja) dont il se passait également dans le texte ¹.

L'absence du mot « bourgeoisie » dans l'historiographie plus ancienne se justifie cependant principalement par les principes des recherches ainsi que par la circonstance qu'il était entré dans

¹ W. Smoleński, *Mieszczaństwo warszawskie w końcu XVIII wieku* [Les citoyens de Varsovie à la fin du XVIII^e s.], Warszawa 1917.

la langue polonaise courante avec une certaine connotation que, peut-être, les auteurs ne voulaient pas reporter sur leurs héros. Quand ils s'occupaient de l'histoire de familles particulières, de financiers et de fabricants, de leurs entreprises, fortunes et capitaux, de nombreux auteurs de l'ancien temps créaient des ouvrages hagiographiques du type de Familiengeschichte ou Firmengeschichte, et une business history non dépourvue d'un objectivisme spécifique². Ils avaient pour objet l'histoire des personnes, des familles et des firmes, et non d'une classe sociale. Le fait de considérer l'objet de recherches, à part de rares exceptions, sans viser à éclaircir les mécanismes réels de l'accroissement des fortunes et des dynasties, faisait que même dans les travaux portant sur les groupes appartenant à la bourgeoisie des régions industrielles et des branches de l'industrie, et non des familles particulières ou des entreprises, l'on décrivait principalement, dans le tableau ainsi brossé, des éléments individuels de la mosaïque, la comparaison avec les travaux précédemment mentionnés faisant apparaître des différences surtout quantitatives³.

Cette tonalité connaissait peu d'écarts. Même certains travaux publiés après la Seconde Guerre mondiale présentaient l'histoire d'individus et recherchaient, en se fondant sur des sources nouvelles, les causes des carrières dans les traits personnels ou dans l'activité protectionniste du pouvoir. Ceci apparaît parfois même dans le plan de l'oeuvre. Ainsi, par exemple, Anna Rynkowska a construit son livre sur la réalisation du programme d'industria-

² Leopold Kronenberg, *Monografia zbiorowa* [Leopold Kronenberg, *Monographie collective*], Warszawa 1922; A. Eichler, *Julius Kunitzer und seine Zeit. Schicksal und Aufgabe eines Industrieführers in Litzmannstadt, Litzmannstadt (Łódź) 1944*; *Zjednoczone Zakłady Włókiennicze K. Scheiblera i L. Grohmanna Sp. Akc.* [Etablissements textiles réunis de K. Scheibler et L. Grohmann, société par actions], Łódź, s.d.; Z. Zalewski, *50 lat pracy Banku Kwilecki, Potocki i Ska w Poznaniu* [50 ans de l'activité de la Banque Kwilecki, Potocki et C^{te} à Poznań, Poznań 1920]; M. Komar, *Powstanie i rozwój zakładów przemysłowych Ludwika Geyera, 1828 - 1847* [La fondation et le développement des établissements industriels de Ludwik Geyer, 1828 - 1847], « *Rocznik Łódzki* », 1933, et de nombreux autres.

³ K. Reychman, *Szkice genealogiczne* [Esquisses généalogiques], Sér. I, Warszawa 1936; W. Kornatowski, *Kryzys bankowy w Polsce 1793 roku* [La crise bancaire en Pologne en 1793], Warszawa 1937; Ignotus, *Finansjera warszawska* [Le monde des finances de Varsovie], Warszawa 1926; A. Kraushar, *Kupiectwo warszawskie* [Les marchands de Varsovie], Warszawa 1929, et nombre d'autres.

lisation de Łódź de chapitres ayant pour titres les noms des entrepreneurs⁴.

Le terme « bourgeoisie » au sens marxiste définissant une classe sociale, a fait plus tôt et plus nettement son apparition dans des champs de recherche voisins : l'histoire de l'industrie et de la classe ouvrière. Ces recherches, visant davantage des objectifs pragmatiques, se sont remarquablement développées après la Seconde Guerre mondiale, absorbant considérablement par moments les forces des historiens et laissant au moins dans l'ombre l'histoire des anciennes classes possédantes.

Elles avaient cependant indirectement apporté également des connaissances sur la bourgeoisie en éclaircissant de nombreuses questions sur les fondements économiques de l'existence de celle-ci, et ceci concerne non seulement des personnes ou des familles mais des groupes entiers appartenant à cette classe sociale. Ainsi, bien que le but de ces travaux ait été d'étudier le développement des régions industrielles⁵, des domaines particuliers de l'industrie⁶

⁴ A. Rynkowska, *Działalność gospodarcza władz Królestwa Polskiego na terenie Łodzi przemysłowej w latach 1821 - 1831* [L'activité économique des autorités du Royaume de Pologne dans la ville industrielle de Łódź dans les années 1821 - 1831], Łódź 1951.

⁵ G. Missalowa, *Studia nad powstaniem łódzkiego okręgu przemysłowego* [Etudes sur la création de la région industrielle de Łódź], vol. 1 - 2, Łódź 1964 - 1967; I. Ichnatowicz, *Przemysł łódzki w latach 1860 - 1900* [L'industrie de Łódź dans les années 1860 - 1900], Wrocław 1965; S. Misztal, *Warszawski Okręg Przemysłowy. Studium rozwoju i lokalizacji przemysłu* [La Région industrielle de Varsovie. Etude sur le développement et l'implantation de l'industrie], Warszawa 1962; A. Werwicki, *Białostocki okręg przemysłu włókienniczego do 1945 roku. Czynniki rozwoju i zagadnienia lokalizacyjne* [La région de l'industrie textile de Białystok jusqu'en 1945. Facteurs du développement et problèmes de localisation], Warszawa 1957; L. Pakuła, *Kształtowanie się i struktura zachodnio-krakowskiego kompleksu przemysłowego* [La formation et la structure du complexe industriel dans la partie ouest de Cracovie], Warszawa 1965; K. Popiołek, *Górnośląski przemysł górniczo-hutniczy w drugiej połowie XIX wieku* [L'industrie minière et la métallurgie de Haute-Silésie dans la seconde moitié du XIX^e s.], Katowice 1965; C. Łuczak, *Przemysł wielkopolski w latach 1815 - 1870* [L'industrie de Grande-Pologne dans les années 1815 - 1870], Warszawa 1950; idem, *Przemysł wielkopolski w latach 1871 - 1914* [L'industrie de Grande-Pologne dans les années 1871 - 1914], Poznań 1960, et d'autres.

⁶ N. Gąsiorowska, *Górnictwo i hutnictwo w Polsce* [L'industrie minière et la métallurgie en Pologne], Warszawa 1949; *Zarys dziejów górnictwa na ziemiach polskich* [Précis d'histoire de l'industrie minière en territoire polonais], sous la dir. de J. Pazdur, vol. 1 - 2, Katowice 1960 - 1961; Z. Kwaśny, *Hutnictwo żelaza na Górnym Śląsku w pierwszej połowie XIX wieku* [La sidérurgie en Haute-Silésie dans la première

ou même des entreprises⁷, on y posait dans la plupart des cas des questions autres que dans les travaux plus anciens, essentielles aussi pour l'histoire de la bourgeoisie. L'étude des mécanismes sociaux et économiques de la naissance des fortunes, de l'origine et de l'accumulation du capital, de ses liens, a cédé la place aux anciennes descriptions des mérites, de l'esprit d'initiative et de la prévoyance. Le degré de mise en relief des problèmes justement économiques concernant la bourgeoisie situait certains de ces travaux à la limite de l'histoire économique et de l'histoire sociale⁸.

La bourgeoisie a commencé aussi à apparaître dans un nombre croissant de travaux consacrés aux autres groupes sociaux ou à toute la société, et cela non seulement là où il s'agissait d'individus ou de groupes d'un caractère de classe marqué, mais aussi quand elle était une composante nécessaire du tableau de la société⁹.

moitié du XIX^e s.], Wrocław 1968; W. Puś, *Przemysł włókienniczy w Królestwie Polskim w latach 1870 - 1900. Zagadnienia struktury i dynamiki rozwoju* [L'industrie textile dans le Royaume de Pologne dans les années 1870 - 1900. Problèmes de structure et de dynamique du développement], Łódź 1976, et d'autres.

⁷ W. Radkiewicz, *Dzieje Zakładów H. Cegielski w Poznaniu, 1846 - 1960. Studium historyczno-ekonomiczne* [Histoire des Etablissements H. Cegielski à Poznań, 1846 - 1960. Etude d'histoire économique], Poznań 1962; J. Gliński, R. Kaczak, *Zakłady Mechaniczne Ursus, 1893 - 1967* [Les Usines mécaniques Ursus, 1893 - 1967], Warszawa 1967; W. Kula, *Szkice o manufakturach w Polsce XVIII wieku* [Esquisses sur les manufactures polonaises du XVIII^e s.], Warszawa 1956, et de nombreux autres.

⁸ P. ex. J. Jedlicki, *Nieudana próba kapitalistycznej industrializacji* [Une tentative manquée d'industrialisation capitaliste], Warszawa 1964; C. Łuczak, *Położenie ekonomiczne rzemiosła wielkopolskiego w okresie zaborów, 1793 - 1918* [La situation économique de l'artisanat de Grande-Pologne à l'époque des partages, 1793 - 1918], Poznań 1962; *Zakłady przemysłowe w Polsce XIX i XX wieku. Studia i materiały* [Les entreprises industrielles en Pologne des XIX^e et XX^e s. Etudes et matériaux], sous la dir. de I. Pietrzak-Pawłowska, Warszawa 1967.

⁹ *Spółczesność polskie XVIII i XIX wieku. Studia o uwarstwieniu i ruchliwości społecznej* [La société polonaise des XVIII^e et XIX^e s. Etudes sur la stratification et la mobilité sociale], sous la dir. de W. Kula, et J. Leskiewiczowa, vol. 1 - 6, Warszawa 1965 - 1974 (titre du 3^e vol. : *Spółczesność Królestwa Polskiego. Studia...* [La société du Royaume de Pologne. Etudes...]); *Przemiany społeczne w Królestwie Polskim, 1815 - 1864* [Les transformations sociales dans le Royaume de Pologne, 1815 - 1864], sous la dir. de W. Kula et J. Leskiewiczowa, Wrocław 1979; T. Łepkowski, *Polska — narodziny nowoczesnego narodu, 1764 - 1870* [La Pologne — naissance d'une nation moderne, 1764 - 1870], Warszawa 1967; J. Jedlicki, *Klejnot i bariery społeczne. Przeobrażenia szlachectwa polskiego w schyłkowym okresie feudalizmu* [Armoiries et barrières sociales.

Parallèlement à ce processus d'élargissement des problèmes de l'histoire de la bourgeoisie dans les travaux consacrés à des domaines apparentés ou dans les ouvrages généraux, on voyait se développer avec un certain retard et quelque peu plus lentement des recherches sur elle-même en tant que sujet distinct de l'historiographie polonaise de l'après-guerre. Ces recherches ont été inaugurées par Ryszard Kołodziejczyk par son livre intitulé *Kształtowanie się burżuazji w Królestwie Polskim, 1815 - 1850* [La formation de la bourgeoisie dans le Royaume de Pologne, 1815 - 1850]¹⁰. Le titre répond bien au contenu : l'ouvrage traite en effet de la bourgeoisie en tant que classe sociale et non en tant que groupe citadin non encore entièrement dépouillé des caractéristiques d'état.

En dépit d'un rythme lent de développement des recherches dans ce domaine, en comparaison d'autres, les quinze dernières années ont vu paraître des publications de plus en plus nombreuses sur l'histoire de la bourgeoisie dans divers centres ou régions économiques¹¹, d'autres étant consacrées à différents groupes de bourgeoisie, le plus souvent cependant à ses représentants individuels¹².

Les mutations de la noblesse polonaise au déclin du féodalisme], Warszawa 1968 ; J. Żarnowski, *Spoleczeństwo Drugiej Rzeczypospolitej, 1918 - 1939* [La société de la II^e République, 1918 - 1939], Warszawa 1973 ; I. Ichnatowicz, A. Mączak, B. Zientara, *Spoleczeństwo polskie od X do XX wieku* [La société polonaise du X^e au XX^e s.], Warszawa 1979, et d'autres.

¹⁰ Warszawa 1957.

¹¹ P. ex. I. Ichnatowicz, *Burżuazja warszawska* [La bourgeoisie varsoviennne], Warszawa 1972 ; idem, *Obyczaj wielkiej burżuazji warszawskiej* [Les moeurs de la grande bourgeoisie varsoviennne], Warszawa 1971 ; J. Hensel, *Burżuazja warszawska drugiej połowy XIX wieku w świetle akt notarialnych* [La bourgeoisie varsoviennne de la seconde moitié du XIX^e s. à la lumière des actes notariés], Warszawa 1970.

¹² P. ex. J. Kosim, *Losy pewnej fortuny. Z dziejów burżuazji warszawskiej, 1807 - 1830* [Les destinées d'une fortune. Pages d'histoire de la bourgeoisie varsoviennne, 1807 - 1830], Wrocław 1972 ; R. Kołodziejczyk, *Portret warszawskiego milionera* [Portrait du millionnaire varsovien], Warszawa 1968 ; idem, *Bohaterowie nieromantyczni* [Des héros non romantiques], Warszawa 1961 ; idem, *Piotr Steinkeller, kupiec i przemysłowiec, 1799 - 1854* [Piotr Steinkeller, marchand et industriel, 1799 - 1854], Warszawa 1963 ; A. Berkowicz, *Geyerowska legenda* [La légende de Geyer], Łódź 1961 ; B. Lesman, *Recepta na miliony* [Une recette pour faire des millions], Warszawa 1967 ; Z. Landau, *Oligarchia finansowa Drugiej Rzeczypospolitej* [L'oligarchie financière de la II^e République], « Przegląd Historyczny », 1971, n^o 1.

Une série de publications a été inaugurée sous la direction de Ryszard Kołodziejczyk, consacrée à l'histoire de la bourgeoisie (*Dzieje burżuazji w Polsce* [Histoire de la bourgeoisie en Pologne], vol. 1 - 2, Wrocław 1974 - 1980) ; en plus de publications traitant exclusivement de ce sujet, les revues historiques à caractère général publiaient des articles et mémoires de moindre envergure sur la bourgeoisie polonaise. A également été dressé un programme de recherches (susitant, il est vrai, de très sérieuses restrictions)¹³. Au total, on peut parler d'un développement visible des travaux consacrés à l'histoire de la bourgeoisie en Pologne.

S'en tenir toutefois à cette constatation quantitative plutôt vague donnerait un tableau très pauvre et incomplet des recherches.

Continuant toujours d'opérer avec les catégories de la quantité, il faut avant tout remarquer que l'intérêt des historiens n'est pas également favorable pour toutes les époques. Très peu de travaux d'après-guerre touchent à l'époque antérieure aux partages, c'est-à-dire avant la fin du XVIII^e siècle. La chose est compréhensible dans la mesure où, en ce temps-là, on ne peut parler de la bourgeoisie qu'avec nombre de restrictions : elle était en Pologne peu nombreuse et, sauf quelques exceptions, faible. Si donc, avant la Seconde Guerre mondiale, on avait consacré à ce groupe de l'ancienne République nobiliaire, conjointement avec toute la population citadine, un nombre important de travaux, il en était sans doute ainsi du fait de l'imprécision de la sphère des recherches visant des buts différents. Il est aussi compréhensible que les changements méthodologiques intervenus après la Seconde Guerre mondiale aient orienté les intérêts des chercheurs en histoire de la bourgeoisie vers les temps de son développement réel, notamment le capitalisme. Il va donc de soi que cet intérêt se soit porté sur la période consécutive aux partages. Il n'est cependant pas facile d'expliquer pourquoi dans la conjoncture du développement intense des recherches sur l'histoire la plus récente, l'histoire de la bourgeoisie dans l'entre-deux-guerres se soit située en marge de l'attention, et ceci de très peu nombreux historiens¹⁴.

¹³ *Dzieje burżuazji...*, vol. 1.

¹⁴ Z. Landau, J. Zarnowski, B. Poznańska et quelques autres.

Le développement de la bourgeoisie en territoire polonais au XIX^e siècle, à l'époque donc le plus explorée par l'historiographie consacrée à cette classe, s'accomplissait dans des conditions différenciées. Dans chacun des tronçons de la Pologne partagée régnaient des conditions économiques, politiques, juridiques et nationales différentes. L'économie des territoires polonais se ressentait des effets du voisinage et des attaches avec les systèmes économiques des puissances copartageantes, différents dans leur structure de l'économie polonaise. Il s'ensuivait donc, (partiellement, il est vrai, et graduellement) une désintégration du marché national. Chacune des puissances copartageantes menait une autre politique économique, adaptée à ses propres intérêts et non aux besoins des territoires polonais annexés. La situation nationale différait dans chaque partie des territoires polonais et, ajoutée à la structure économique, faisait que dans la partie prussienne presque toute la grande bourgeoisie était de nationalité allemande et appartenait à la nation dominante dans cet Etat. Dans les territoires polonais soumis à la domination russe, parmi les industriels, les marchands et les financiers prédominaient les Juifs et les Allemands, ils étaient donc, à la différence de ce qui se passait dans l'Etat prussien, pour la plupart un élément étranger et minoritaire. Enfin, parmi la faible bourgeoisie galicienne il y avait des Polonais, propriétaires terriens, mais aussi des Allemands citadins et des Juifs. Cette situation variable déterminait l'attitude de la bourgeoisie des trois secteurs vis-à-vis de la question nationale polonaise, les rapports entre ouvriers et patrons, enfin la conduite de l'Etat envers la bourgeoisie.

Dans cet état de choses, il est compréhensible que la tendance manifestée non seulement par les chercheurs antérieurs mais aussi par les contemporains de s'occuper de l'histoire de la bourgeoisie dans une seule partie du territoire polonais et non de toute sa bourgeoisie conjointement, ait eu son origine dans les complications sérieuses pesant sur les recherches globales du fait des différences intervenant entre les trois secteurs. On peut par ailleurs relever dans ces recherches une proportion particulière.

Les chercheurs polonais ne se sont presque pas occupés de la bourgeoisie des territoires annexés par les Autrichiens, phénomène

que l'on peut expliquer par la signification économique et politique minime de ce groupe social en Galicie.

Dans les deux autres tronçons de la Pologne, la bourgeoisie avait cependant joué un certain rôle. Liée en Silésie avec le capital des grands domaines fonciers (Henckel von Donnersmarck, von Giesche, Schaffgotsch, Hohenlohe), elle était aussi un facteur politique, national et culturel de poids, les anciennes attaches et les anciens rôles ne s'étant pas évanouis au moment du recouvrement de l'indépendance par la Pologne. Malgré cela, les historiens polonais accordaient relativement peu d'attention à l'histoire de cette classe en Silésie et dans le domaine prussien, et cela plutôt en marge de leur intérêt pour l'histoire économique¹⁵. Du fait de sa structure nationale et de la cohésion de ses intérêts et activités avec les intérêts et activités de l'Etat prussien, la bourgeoisie du secteur polonais dominé par la Prusse était traitée par les historiens polonais comme étrangère et suscitant peu d'intérêt, un regard différent n'étant porté que sur certains de ses représentants, Polonais ceux-là¹⁶.

Les historiens accordaient le plus d'attention à la bourgeoisie du territoire polonais annexé par la Russie¹⁷. Dans les anciens travaux, surtout ceux des historiens de nationalité allemande écrivant en territoire polonais¹⁸, ainsi que dans les travaux des historiens russes¹⁹, était avancée l'opinion soulignant le caractère étranger de l'industrie et du capital dans cette région. Les Allemands, invoquant la généalogie allemande d'une partie importante de la bourgeoisie du Royaume de Pologne, attribuaient à celle-ci justement le mérite d'avoir implanté l'industrie sur ce territoire, cette thèse ayant pour motif réel des considérations politiques et

¹⁵ F. Biały, *Górnśląski Związek Przemysłowców Górniczo-Hutniczych, 1834-1914. Z dziejów kapitalizmu monopolistycznego na Śląsku [L'Union des Industriels des Mines et de la Sidérurgie en Haute-Silésie, 1834-1914. Pages d'histoire du capitalisme monopolistique en Silésie]*, Katowice 1963; F. Ryszk, *Kapitał zagraniczny na Górnym Śląsku, 1922-1939 [Le capital étranger en Haute-Silésie, 1922-1939]*, in : *Szkice z dziejów Śląska*, vol. 2, Warszawa 1956, et d'autres.

¹⁶ W. Radkiewicz, *Dzieje Zakładów H. Cegielski...*

¹⁷ R. Kołodziejczyk, I. Pietrzak-Pawłowska, J. Jedlicki, L. Kula, J. Hensel, I. Ihnatowicz, J. Kosim, Z. Pustuła, L. Skura, A. Słoniowa, S. Kowalska-Glikman.

¹⁸ O. Kossmann, K. Schweikert, A. Scholtz, E. Fuchs.

¹⁹ I. I. Janžull, R. G. Voblyj.

économiques. De même les anciens historiens russes qui parlaient du caractère étranger de la bourgeoisie en territoire polonais et du capital étranger, restaient en accord avec les intentions des sphères économiques russes hostiles à la concurrence de l'industrie du Royaume. Les chercheurs polonais de l'après-guerre partaient du principe que cette bourgeoisie, étrangère sous le rapport de la nationalité, accumulait cependant son capital au cours du processus de production et d'échanges en territoire polonais et que, de ce fait, on ne peut parler du caractère étranger de ce capital : ils ont ainsi englobé dans leurs recherches la bourgeoisie locale dans une proportion plus grande qu'ils ne l'avaient fait pour le secteur prussien. C'est ce qui, entre autres, explique le fait que l'on ait consacré le plus de publications à la bourgeoisie du domaine polonais annexé par la Russie.

La différence des conditions dans lesquelles se formait la bourgeoisie dans chacune des parties du territoire polonais n'a donc pas été le seul obstacle à préparer des études approfondies englobant l'ensemble de cette classe. Un autre obstacle résidait dans le degré d'intérêt différencié manifesté par les chercheurs.

A des degrés différents aussi les historiens portaient leur intérêt aux différents domaines de l'activité et au rôle de la bourgeoisie dans divers domaines de la vie sociale.

Certaines carrières fulgurantes qui portaient d'anciens petits tisserands, usuriers et fournisseurs militaires à des positions économiques élevées, attiraient l'attention non seulement des historiens professionnels mais aussi des journalistes et des gens de lettres²⁰. Utilisant la littérature scientifique et même les sources historiques et oeuvrant à la limite de l'essai, ils brossaient les silhouettes des pionniers du capitalisme, dépourvues des éléments de l'ancienne hagiographie, mettant plutôt en avant le motif d'affabulation, la légende sur les gens à succès, sans toutefois analyser les fondements économiques de ce succès.

Dans les travaux des historiens professionnels s'occupant soit d'individus soit de groupes de bourgeoisie, prédominaient d'autres motifs. Au premier plan se situaient les réflexions sur les bases

²⁰ C. Berkowicz, B. Lesman, M. Warneńska.

économiques de la position de la bourgeoisie²¹, quoique l'analyse économique ait été poussée à des degrés divers dans ces travaux. Ces études, ajoutées à celles mentionnées plus haut et à d'autres consacrées principalement aux problèmes économiques²², permettent de constater que les questions économiques touchant à l'histoire de la bourgeoisie avaient fait l'objet d'études plus approfondies que d'autres, celles-ci cependant restant insuffisantes et disparates sous le rapport territorial et chronologique.

Beaucoup plus faiblement se présentent dans la littérature les problèmes de l'activité politique de la bourgeoisie. L'alliance, facile à prévoir et proche du schéma, des entrepreneurs avec les autorités copartageantes dans le contexte des conflits avec les ouvriers, abondamment traitée dans cette littérature, n'épuise pas la question. Elle impliquait aussi, il est vrai, certaines positions dans des questions plus générales, surtout aux périodes de la montée du mouvement indépendantiste ou social, comme par exemple au moment de la révolution de 1905, mais ces questions générales n'avaient été étudiées jusque-là que fragmentairement. La participation assez faible de la bourgeoisie aux mouvements polonais pour la libération nationale et les exemples d'hostilité évidente pour ces élans, les tentatives faites pour peser sur l'activité des « blancs » pendant l'insurrection de janvier 1863, l'attitude malveillante de certains groupes de bourgeoisie devant la question de l'indépendance pendant la Première Guerre mondiale, venant de la crainte de perdre les marchés orientaux attrayants, l'attitude de la bourgeoisie envers les différents groupements politiques, étaient relevés dans les travaux portant sur d'autres domaines de l'histoire de Pologne ; ce n'est cependant qu'un élément de peu d'importance, généralement à peine

²¹ J. Kosim, R. Kołodziejczyk, Z. Landau, I. Ihnatowicz, B. Grochulska, J. Hensel.

²² Z. Landau, J. Tomaszewski, *Kapitały zagraniczne w Polsce, 1918 - 1939. Studia i materiały* [Les capitaux étrangers en Pologne, 1918 - 1939. Etudes et matériaux], Warszawa 1964 ; R. Gradkowski, *Burżuazja polska w okresie międzywojennym* [La bourgeoisie polonaise dans l'entre-deux-guerres], in : *Dzieje burżuazji...*, vol. 2 ; J. Kofman, « Lewiatan » a zagadnienie roli państwa w gospodarce międzywojennej [Le « Lewiatan » et le problème du rôle de l'Etat dans l'économie de l'entre-deux-guerres], *ibidem* ; Z. Pustuła, *Początki kapitalu monopolistycznego w przemyśle hutniczo-metalowym Królestwa Polskiego, 1882 - 1900* [Les débuts du capital monopolistique dans l'industrie métallurgique et métallique du Royaume de Pologne, 1882 - 1900], Warszawa 1968.

esquissé²³. Il y a peu de travaux exclusivement consacrés à ces aspects de l'histoire de la bourgeoisie²⁴. Au total, ces matériaux dispersés ne donnent même pas un aperçu de la place de la bourgeoisie dans les affaires politiques intérieures et extérieures de la nation polonaise ni de l'attitude de la bourgeoisie devant les questions majeures du XIX^e siècle : la question notamment du recouvrement de l'indépendance et de l'Etat indépendant au XX^e siècle.

Une attention également minime a été accordée à la place de la bourgeoisie dans la culture polonaise. A l'occasion des recherches sur l'industrie, on remarquait le rôle des patrons dans le progrès des techniques²⁵. A l'occasion des recherches sur la culture et la vie littéraire et artistique, on relevait les individus du monde du capital s'intéressant à la peinture, au théâtre ou à la littérature, ou même ceux qui écrivaient²⁶, on soulignait le rôle des propriétaires des maisons d'édition en tant que mécènes. C'étaient cependant le plus souvent des mentions rares et sobres. Dernièrement seulement ont commencé à paraître des travaux où un pont est visiblement jeté entre les termes de « culture » et de « bourgeoisie »²⁷. Il manque cependant toujours un tableau

²³ *Przemiany społeczne...*; I. Pietrzak-Pawłowska, *Królestwo Polskie w początkach imperializmu* [Le Royaume de Pologne dans les débuts de l'impérialisme], Warszawa 1955; S. Kieniewicz, *Powstanie styczniowe* [L'insurrection de janvier 1863], Warszawa 1972; T. Łepkowski, *Polska — narodziny nowoczesnego narodu...*

²⁴ W. Kula, *Niemieccy koloniści przemysłowi a powstanie listopadowe* [Les colons industriels allemands et l'insurrection de novembre 1830], « *Przegląd Historyczny* », 1957.

²⁵ J. Łukasiewicz, *Przezwrot techniczny w przemyśle Królestwa Polskiego, 1852 - 1886* [La révolution technique dans l'industrie du Royaume de Pologne, 1852 - 1886], Warszawa 1963; I. Ichnatowicz, *Przemysł łódzki...*

²⁶ J. Kulczycka-Saloni, *Zycie literackie Warszawy w latach 1864 - 1892* [La vie littéraire de Varsovie dans les années 1864 - 1892], Warszawa 1970; *Teatr warszawski drugiej połowy XIX wieku* [Le théâtre varsovien de la seconde moitié du XIX^e s.], sous la dir. de T. Sivert, Wrocław 1957; *Sztuka XIX wieku w Polsce. Narod — miasto* [L'art du XIX^e s. en Pologne. La nation — la ville], Warszawa 1979; *Sztuka II połowy XIX wieku* [L'art de la seconde moitié du XIX^e s.] Warszawa 1973, et nombre d'autres.

²⁷ T. S. Jaroszewski, *Pałac Szlenkierów* [Le palais des Szlenkier], Warszawa 1975; idem, *Dzieje pałacu Kronenberga* [Histoire du palais de Kronenberg], Warszawa 1972; J. Hensel, *Mecenat finansjery warszawskiej w zakresie plastyki w II połowie XIX wieku* [Le mécénat du monde des finances varsovien dans le domaine des arts plastiques dans la seconde

général de la participation active et passive de la bourgeoisie non seulement à la culture de la nation au sens large mais aussi à la culture artistique et littéraire se prêtant plus facilement à l'observation.

Les tendances manifestées dans les recherches sur l'histoire de la bourgeoisie en territoire polonais, et en particulier la sphère de ces recherches, semblent témoigner de l'idée que se font les historiens de la bourgeoisie : ils entreprennent en effet des travaux dans un domaine qu'ils considèrent comme le plus important pour la construction d'un tableau de cette classe. A partir de là se dessine donc l'idée qu'ont les historiens de la bourgeoisie en tant que classe active dans le domaine professionnel, dans sa majorité étrangère à toutes les questions essentielles pour l'existence de la nation ; les affaires de la politique, de la culture, de la participation à la vie publique ; considérée par le reste de la société avec distance et réserve, se substituant à l'ancienne classe dominante sans cependant endosser ses traditions ni son patrimoine. C'est donc un tableau d'une bourgeoisie spécifiquement semi-coloniale.

(Traduit par Lucjan Grobelak)

moitié du XIX^e s.], in : Dzieje burżuazji..., vol. 1 ; I. Ihnatowicz, Obyczaj wielkiej burżuazji...